



88122027



FRENCH A2 – STANDARD LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS A2 – NIVEAU MOYEN – ÉPREUVE 1
FRANCÉS A2 – NIVEL MEDIO – PRUEBA 1

Wednesday 21 November 2012 (afternoon)

Mercredi 21 novembre 2012 (après-midi)

Miércoles 21 de noviembre de 2012 (tarde)

1 hour 30 minutes / 1 heure 30 minutes / 1 hora 30 minutos

INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Section A consists of two passages for comparative commentary.
- Section B consists of two passages for comparative commentary.
- Choose either Section A or Section B. Write one comparative commentary.
- It is not compulsory for you to respond directly to the guiding questions provided. However, you may use them if you wish.
- The maximum mark for this examination paper is *[30 marks]*.

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- La section A comporte deux passages à commenter.
- La section B comporte deux passages à commenter.
- Choisissez soit la section A, soit la section B. Écrivez un commentaire comparatif.
- Vous n'êtes pas obligé(e) de répondre directement aux questions d'orientation fournies. Vous pouvez toutefois les utiliser si vous le souhaitez.
- Le nombre maximum de points pour cette épreuve d'examen est *[30 points]*.

INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- En la Sección A hay dos fragmentos para comentar.
- En la Sección B hay dos fragmentos para comentar.
- Elija la Sección A o la Sección B. Escriba un comentario comparativo.
- No es obligatorio responder directamente a las preguntas de orientación que se incluyen, pero puede utilizarlas si lo desea.
- La puntuación máxima para esta prueba de examen es *[30 puntos]*.

Choisissez **soit** la section A **soit** la section B.

SECTION A

Analysez et comparez les deux textes suivants.

Commentez les similitudes et les différences aussi bien thématiques que stylistiques entre les deux textes. Vous devrez notamment commenter le style adopté par les auteurs en ce qui concerne la structure, le ton, les images et autres procédés stylistiques pour communiquer leur message. Vous n'êtes pas obligé(e) de répondre directement aux questions d'orientation fournies. Néanmoins, vous pouvez les utiliser comme point de départ pour votre commentaire comparatif.

Texte 1

La naissance de la neige

Les cristaux de neige naissent et se développent au sein des nuages dans lesquels des gouttelettes d'eau peuvent rester liquides à des températures nettement inférieures à 0°C.

Sous l'action de certaines poussières en suspension, des gouttelettes d'eau se transforment en particules de glace. C'est la naissance du cristal.

- 5 De la vapeur d'eau se condense ensuite directement sous forme de glace sur ce germe de glace microscopique. C'est alors la phase de croissance du cristal. Sa taille croît de quelques microns à quelques millimètres et sa forme dépend essentiellement de la température à laquelle il se développe.

- 10 Dans le nuage, des collisions entre cristaux et gouttelettes sont fréquentes. Les gouttelettes se congèlent instantanément à la surface des cristaux. Ces derniers s'épaississent, leur forme initiale s'estompe¹. Il se forme des granules plus ou moins sphériques, opaques et blancs. Les grains de neige roulée appartiennent à cette catégorie de cristaux givrés.

L'accumulation des différentes couches de neige, aux caractéristiques différentes, constitue le manteau neigeux.

- 15 Les métamorphoses ont pour conséquence la formation d'un matériau changeant, sec ou humide, se présentant comme une matière pulvérulente² ou, au contraire, comme un matériau solide et cassant. Lorsqu'elle contient de l'eau liquide, la neige se comporte comme une pâte plus ou moins fluide.

Extrait de *La Neige*, www.meteo.fr/curieux (2010)

¹ s'estomper : s'atténuer, devenir flou

² pulvérulent : poudreux

Texte 2

Soir d'hiver

Ah ! comme la neige a neigé !
 Ma vitre est un jardin de givre.
 Ah ! comme la neige a neigé !
 Qu'est-ce que le spasme¹ de vivre
 5 À la douleur que j'ai, que j'ai !

Tous les étangs gisent² gelés,
 Mon âme est noire : Où vis-je ? où vais-je ?
 Tous ses espoirs gisent gelés :
 Je suis la nouvelle Norvège
 10 D'où les blonds ciels s'en sont allés.

Pleurez, oiseaux de février,
 Au sinistre frisson des choses,
 Pleurez, oiseaux de février,
 Pleurez mes pleurs, pleurez mes roses,
 15 Aux branches du genévrier³.

Ah ! comme la neige a neigé !
 Ma vitre est un jardin de givre.
 Ah ! comme la neige a neigé !
 Qu'est-ce que le spasme de vivre
 20 À tout l'ennui que j'ai, que j'ai !...

Émile Nelligan (1899) *Poésies complètes: 1896--1899*
 (texte établi et annoté par Luc Lacourcière).

¹ spasme : instinct
² gésir : être étendu, sans mouvement
³ genévrier : variété de conifère

- Les deux textes ont-ils le même objectif ?
- Que traduisent le style et le vocabulaire de chacun des textes ?
- Les émotions et les sentiments sont-ils aussi présents dans ces deux textes ? Pourquoi ?

SECTION B

Analysez et comparez les deux textes suivants.

Commentez les similitudes et les différences aussi bien thématiques que stylistiques entre les deux textes. Vous devrez notamment commenter le style adopté par les auteurs en ce qui concerne la structure, le ton, les images et autres procédés stylistiques pour communiquer leur message. Vous n'êtes pas obligé(e) de répondre directement aux questions d'orientation fournies. Néanmoins, vous pouvez les utiliser comme point de départ pour votre commentaire comparatif.

Texte 3

Un menteur pris en flagrant délit

Tartarin, personnage créé par Alphonse Daudet (1840–1897) se retrouve en Algérie pour chasser le lion. Un « petit monsieur » passager de la diligence, voiture tirée par des chevaux, où se trouve Tartarin qui se dirige vers le Sud engage la conversation.

« Alors, monsieur, vous êtes... ?

5 – Tartarin de Tarascon, tueur de lions ! »

Il y eut dans la diligence un mouvement de stupeur¹. Le petit monsieur, lui, ne se déconcerta² pas. « Est-ce que vous avez déjà tué beaucoup de lions, monsieur Tartarin ? » demanda-t-il très tranquillement.

10 Le Tarasconnais le reçut de belle manière : « Si j'en ai tué, monsieur !... Je vous souhaiterais seulement autant de cheveux sur la tête. » Et toute la diligence de rire en regardant les trois cheveux jaunes qui se hérissaient sur le crâne³ du petit monsieur.

À son tour, le photographe d'Orléansville prit la parole : « Terrible profession que la vôtre, monsieur Tartarin !... On passe quelquefois de mauvais moments... Ainsi, ce pauvre M. Bombonnel... – Ah ! oui, le tueur de panthères..., fit Tartarin assez dédaigneusement. – Est-ce que vous le connaissez ? demanda le petit monsieur. – Té⁴ ! pardi... Si je le connais... Nous avons chassé plus de vingt fois ensemble. » Le petit monsieur sourit : « Vous chassez donc la panthère aussi, monsieur Tartarin ? – Quelquefois, par passe-temps... », fit l'enragé Tarasconnais...

20 Ici la diligence s'arrêta..., le petit monsieur se leva, descendit, puis avant de refermer la portière... : « Retournez vite à Tarascon, monsieur Tartarin... Vous perdez votre temps ici... Il reste bien encore quelques panthères dans la province... ; quant aux lions, c'est fini... ; mon ami Chassaing vient de tuer le dernier. » Sur quoi le petit monsieur s'en alla en riant...

« Conducteur, demanda Tartarin en faisant sa moue⁵, qu'est-ce que c'est donc que ce bonhomme-là ? – Comment ! vous ne le connaissez pas ? mais c'est monsieur Bombonnel. »

« Un menteur pris en flagrant délit », Alphonse Daudet, extrait du roman *Les Aventures prodigieuses de Tartarin de Tarascon* (1872).

¹ stupeur : étonnement

² se déconcerter : se troubler

³ se hérissier sur le crâne : se dresser sur la tête

⁴ Té : interjection provençale

⁵ faire la moue : faire une grimace

Texte 4**Détecter le mensonge**

Par définition, un menteur vous tiendra un discours différent de la réalité pour vous tromper. Or, dans la plupart des cas, une histoire inventée ne sera pas aussi complète que la réalité elle-même et contiendra forcément certaines incohérences qui vous permettront de découvrir le pot aux roses¹.

- 5 Selon le cas, le discours du menteur sera plus ou moins bien préparé. Par exemple, un mensonge complètement improvisé contiendra de nombreuses lacunes, de la redondance², des oublis, des contradictions, etc. En revanche, un mensonge longuement préparé sera beaucoup plus crédible et il vous faudra parfois beaucoup de jugeote³ pour démasquer la supercherie.

Voici quelques techniques pour détecter les incohérences dans un discours :

- 10 **Confrontez le menteur à la réalité :** cette méthode est certainement la plus directe et la plus efficace. En confrontant les propos du menteur avec la réalité, vous parviendrez à coup sûr à le démasquer. Par exemple, supposons que votre fils prétende passer la nuit chez un ami et imaginons que le soir même, cet ami appelle pour prendre de ses nouvelles. Ainsi vous saurez que quelque chose cloche⁴ et serez en droit d'exiger des explications franches de la part du fautif.
- 15 C'est ce qu'on appelle un flagrant délit.

Demandez des détails : Si un menteur a préparé un discours crédible en surface, il suffit parfois de gratter un peu pour découvrir des absurdités. Par exemple, si votre partenaire rentre tard en prétextant une réunion qui s'est éternisée, vous pourriez demander : « Alors, comment s'est passée cette réunion ? Vous étiez nombreux ? Êtes-vous parvenu à un résultat intéressant ? »

Extrait de l'article *Détecter le mensonge*, www.palsambleu.fr (2007)

¹ découvrir le pot aux roses : découvrir le secret

² redondance : répétition

³ jugeote : jugement

⁴ clocher : ne pas aller

- Quels effets la nature de chacun des textes provoque-t-elle ?
- Lequel des deux textes est le plus amusant ? Pourquoi ?
- En quoi la langue diffère-t-elle ?